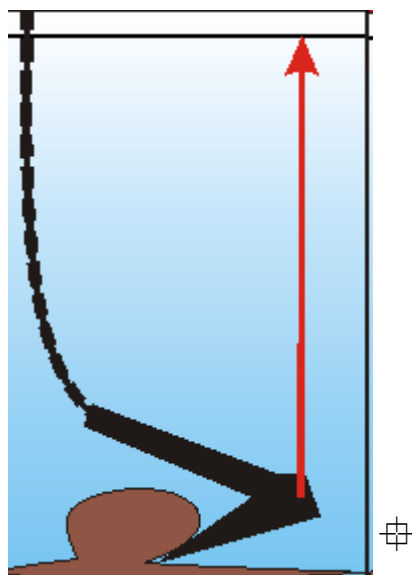
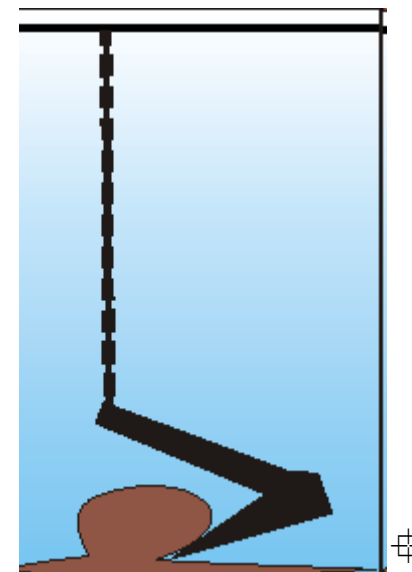


Il arrive assez fréquemment que dans les zones enrochées, l'ancre se coince comme indiqué sur la figure ci-contre. L'ancre se coince aussi parfois sous un câble, une chaîne, etc.

Le capitaine peut tenter de tirer dans tous les sens, et de toutes ses forces, l'ancre reste coincée... ce qui est du reste la démonstration qu'il s'agit d'une bonne ancre.



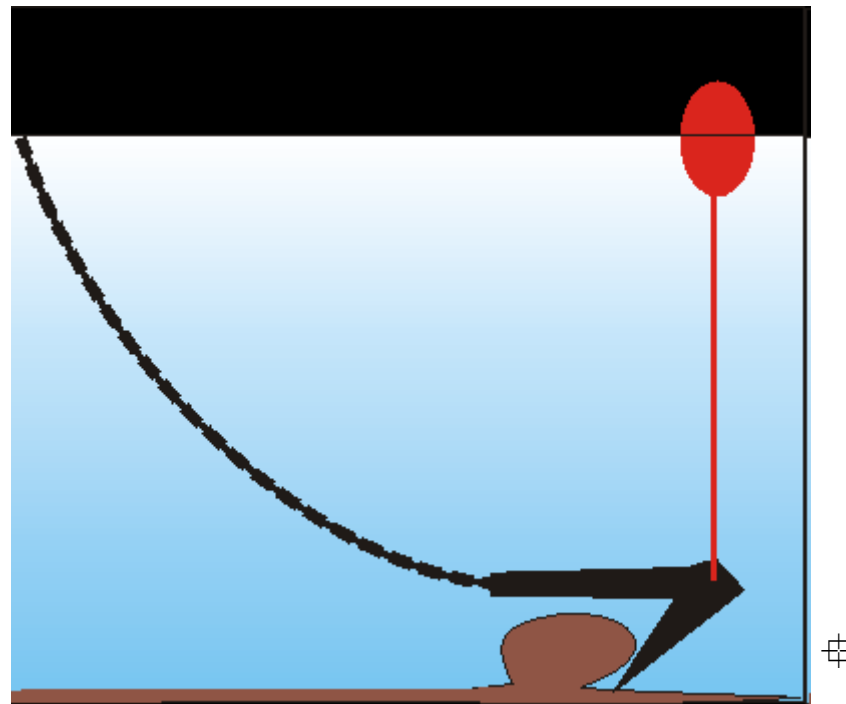
L'idéal serait de tirer l'ancre par le diamant (autrement dit par le cul de l'ancre) comme indiqué sur la figure ci-contre, à la verticale ou à contre sens : cela s'appellent « oringuer ».

Certaines ancres possèdent à cet effet un trou (l'orin) pour oringuer (ou méthode de la cigale).

Pour oringuer en toute circonstance il faudrait idéalement maintenir un flotteur à la verticale de l'ancre, attachée par un filin à l'orin.

Le filin doit être suffisamment solide pour tirer le poids de l'ancre coincée sans casser.

Le flotteur doit être assez flottant pour porter le poids du filin et insuffisant pour ne pas lever l'ancre sous le simple effet des vagues ou de la marée.

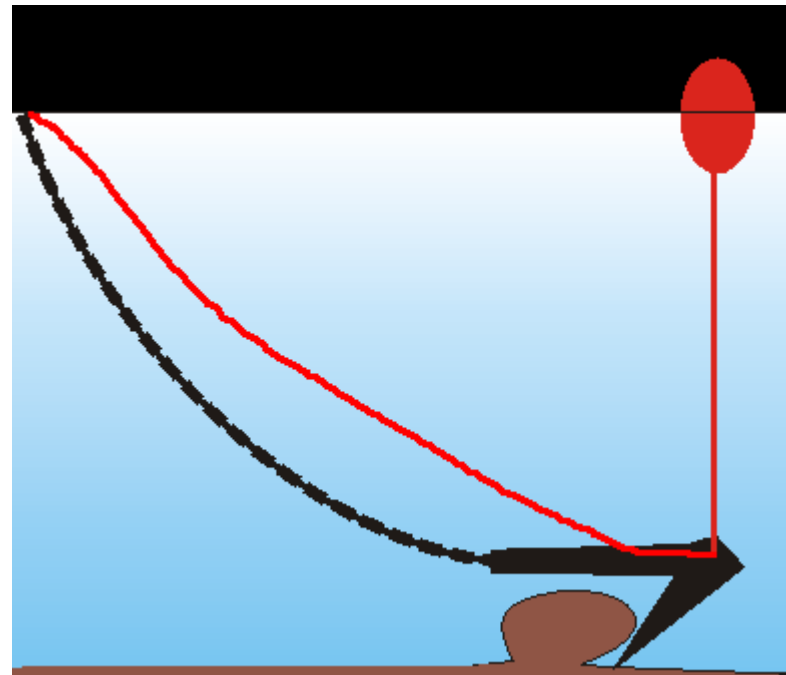


La difficulté est de calculer la bonne hauteur avant même d'avoir lancé l'ancre, ce qui n'est pas toujours facile surtout sans sondeur et dans les zones à fort marnage !

⊠ Image empruntée sur le site : <http://le.talou.free.fr/couporin.htm>

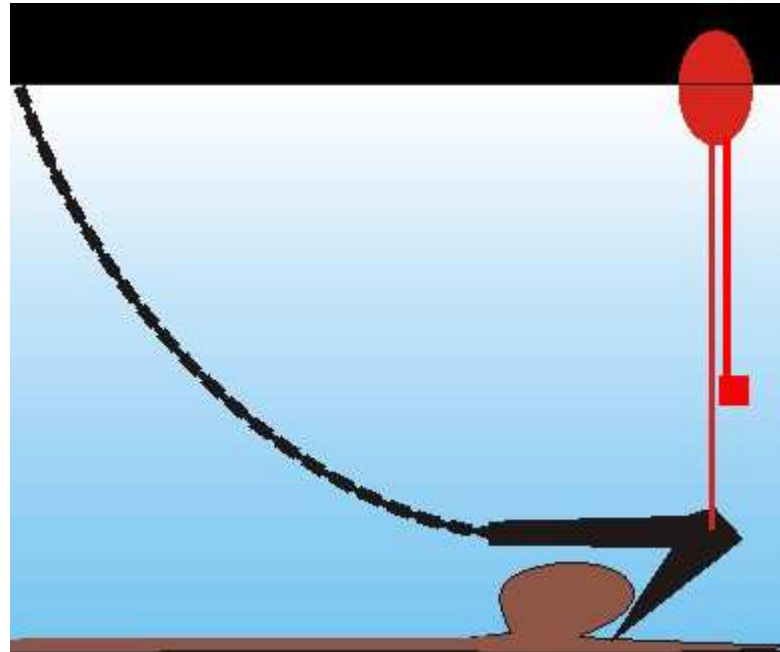
Pour positionner le flotteur à la bonne hauteur il est possible de faire passer le filin accroché au flotteur dans l'orin sans l'attacher à l'ancre pour qu'il coulisse et récupérer le filin au bateau.

Au moment d'oringuer, on tire à la fois sur le filin du flotteur et l'autre extrémité sur le bateau.



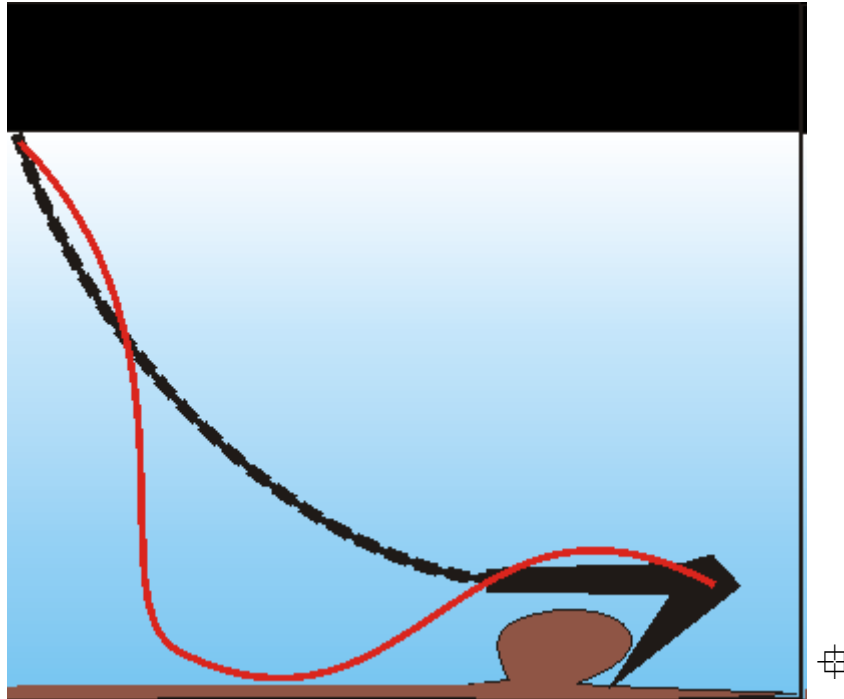
Cela nécessite davantage de longueur de filin.

Toujours dans le même but, celui d'adapter la longueur du filin à la profondeur et permettre au flotteur de jouer son rôle, consiste à faire coulisser le filin dans le flotteur avec un contrepoids.



Cela nécessite toutefois d'avoir calculé préalablement la hauteur approximative (et donc d'avoir ajusté la longueur du filin) pour éviter que le contrepoids ne repose au sol ou se coince à son tour. C'est utile dans les zones à fort marnage.

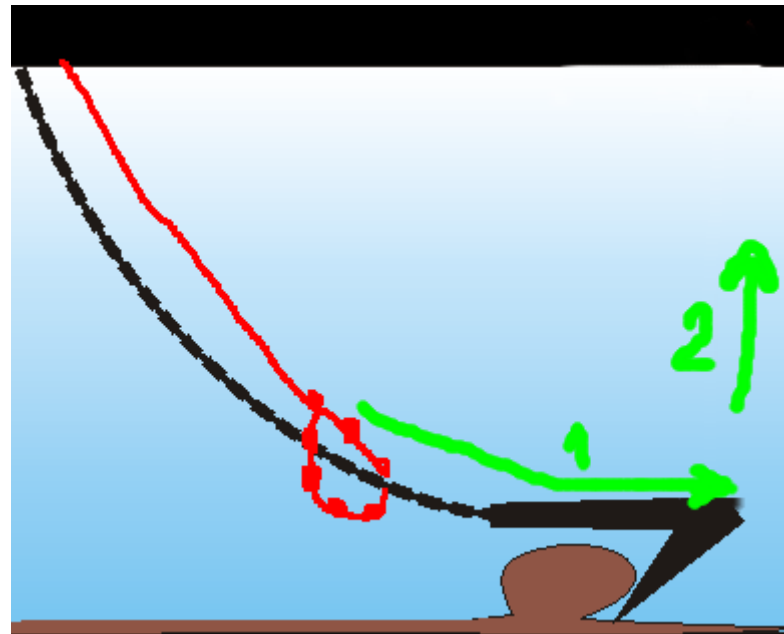
D'autres frappent l'orin sur la chaîne et laisse libre le filin.



Il est également possible de fixer le filin à l'orin et de l'attacher par un lien cassant à un ou plusieurs maillons de la chaîne. Le moment venu, en tirant sèchement sur l'orin, le(s) lien(s) cassant(s) libère(nt) le filin qui ne tient plus qu'à l'orin.

L'inconvénient est le risque d'accrocher aussi le filin s'il n'est pas assez tendu ou de décrocher l'ancre si le filin est trop tendu.

La dernière solution consiste à faire coulisser le long de la ligne de mouillage, puis de la verge jusqu'au diamant de l'ancre, une boucle lourde et large (chaîne de 6 ou 8 mm par exemple), pour tirer ensuite à contre sens le filin. Ceci peut fonctionner aussi avec une ancre dépourvue d'orin.



Cette solution n'est pas fiable mais utile pour ceux qui ne veulent pas s'encombrer d'un filin et d'un flotteur à chaque mouillage, pour ceux qui mouillent dans des zones à faible risque ou pour ceux qui ont oublié le coup de l'orin.